

Dossier de presse

VILLA PÉROCHON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE NIORT

Inauguration du 6^e Centre photographique de France

12 et 13 avril 2013

et les

Rencontres de la jeune photographie internationale

du 5 mars au 31 mai 2013

à NIORT



© Denis Dilleux - Courtesy Galerie Camera Obscura

Sommaire

Présentation	<i>page 3</i>
Programme des expositions	<i>page 4</i>
Journées inaugurales	<i>page 5</i>
Les artistes et expositions	<i>page 6</i>
Contacts	<i>page 17</i>

Présentation

Ouverture du 6^e Centre photographique labellisé par le ministère de la culture en France ! Le Centre d'art contemporain photographique–Villa Pérochon (CACP) s'inscrit au cœur d'un territoire situé, d'ouest en est entre la côte atlantique et la ville de Limoges et du sud au nord entre Bordeaux et Nantes.

Hébergé dans l'ancienne demeure d'Ernest Pérochon (Prix Goncourt en 1920), en centre-ville de Niort, à deux pas de la gare et du musée d'Agesci, la galerie de la Villa Pérochon offre 100 mètres linéaires d'accrochage. On y accède par un grand jardin de 1 000 mètres carré clos de grands murs, véritable galerie à ciel ouvert.

Lieu permanent d'expositions de photographies, la Villa Pérochon articulera sa programmation autour de la photographie contemporaine tout en mettant l'accent sur les artistes émergents. Deux événements rythmeront cette programmation annuelle :

- point d'orgue, les **Rencontres de la jeune photographie internationale**, réuniront chaque printemps, la première quinzaine d'avril, 8 jeunes artistes internationaux autour d'un grand nom de la photographie internationale. En 2013 c'est **Denis Dailleux** qui accompagnera les résidents.
- et puis, chaque été, ce sera l'opération **l'Été à la Villa**. Cette année ce sera le regard de Patrick Delat – directeur artistique de la Villa Pérochon, – sur la collection du Pôle Images Haute-Normandie.

Un rendez-vous régulier avec les collections et les fonds photographiques commencé en 2010 par la présentation de la collection personnelle de Christian Caujolle, suivie par celle de l'Imagerie de Lannion en 2011 puis du Centre méditerranéen de la photographie de Bastia en 2012. L'idée étant de mettre en valeur ces fonds photographiques qui existent au cœur des régions et qui sont régulièrement alimentés au rythme des commandes publiques. Nous offrons ainsi aux visiteurs un choix de regards singuliers sur des territoires géographiques identifiés.

Dans une volonté de démocratisation en direction d'un large public pour cet art très contemporain qui rejoint une pratique sociale, les accès aux expositions seront libres.

Les visites pourront être commentées et des actions de sensibilisation et d'éducation à l'image seront dispensées en milieu scolaire, dans les centres socioculturels, services hospitaliers, carcéraux...

Pour compléter cette politique, il sera proposé des programmes de stages d'apprentissage, d'initiation et de perfectionnement aux techniques photographiques, à la lecture et à l'analyse de l'image.

Les rencontres avec les œuvres et les artistes seront favorisées par l'organisation de moments d'échanges avec le public.

Le CACP–Villa Pérochon est conventionné avec le ministère de la culture et de la communication – DRAC Poitou-Charentes, la Ville de Niort et le Conseil régional Poitou-Charentes. Il reçoit les soutiens du Conseil général des Deux-Sèvres, de la société Avis location de véhicules, de la Nouvelle République du Centre ouest et de la Scène nationale le Moulin du Roc. Le CACP–Villa Pérochon fait partie des membres fondateurs du réseau national « Diagonal » qui regroupe une vingtaine d'acteurs de la photographie en France. Il est membre de réseau Cartel (structures d'art contemporain en Poitou-Charentes).

Très symboliquement la Villa Pérochon sera inaugurée lors des 19^e Rencontres de la jeune photographie internationale, manifestation qui a ancré au niveau national et international la reconnaissance de l'association « Pour l'Instant » porteur de ces Rencontres et du développement de la photographie en région Poitou-Charentes depuis 1994 et aujourd'hui devenue gestionnaire de la Villa Pérochon.

Rencontres de la jeune photographie internationale 2013

- Une résidence en création singulière du 28 mars au 14 avril 2013
8 jeunes artistes internationaux (sélectionnés sur dossier par un jury, 133 dossiers reçus en 2013) accompagnés durant toute la durée de la résidence par un artiste de renom, cette année, **Denis Dailleux**.
- Programme des expositions
visibles du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30, entrée libre et visite commentée sur rendez-vous (tél : 06 85 95 99 07)

– À la Galerie du CACP–Villa Pérochon [64 rue Paul François Proust]
du 29 mars au 31 mai
Denis Dailleux, *Du Nil dans mes veines*

– Dans le jardin de la Villa Pérochon
du 2 avril au 31 mai
Douze femmes ouvrent hier, de la plasticienne **Camille Perreau** et de la photographe **Florence Brochoire** (ex-résidente des Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort en 2008), un regard sur la mémoire ouvrière de Niort. Cette exposition fera l'objet d'un livre qui sera offert aux participantes, sortie officielle le 13 avril.

– À la Galerie de la Scène nationale Le Moulin du Roc [9, boulevard Main]
du 5 mars au 12 avril, les œuvres qui ont été présentées au jury de sélection
du 13 avril au 31 mai, les œuvres réalisées lors de la résidence à Niort
Les 8 jeunes artistes internationaux,
Nadège Abadie (France) – **Aï Estelle Barreyre** (France) – **Gaël Bonnefon** (France) – **Rasel Chowdhuri** (Bangladesh) – **Mireia Ferron Esquena** (Espagne) – **Mickael Soyez** (France) – **Ayaka Yamamoto** (Japon) – **Vasantha Yoganathan** (France)
À noter la **Performance**, le public pourra voir sur les deux jours du 12 et 13 avril, journées inaugurales du CACP–Villa Pérochon, les deux expositions (démontage et montage dans la nuit du 12 au 13 avril!)

– À la galerie le Belvédère de la Scène nationale le Moulin du Roc [9, boulevard Main]
du 29 mars au 31 mai
My space, des images et des mots choisis avec les habitants des quartiers de Niort en renouvellement urbain. Une production artistique du CACP–Villa Pérochon sous la direction artistique de Patrick Delat avec Jean-Luc Fouet (médiateur de la Villa Pérochon) et Marcel Kanche parolier, auteur/interprète et compositeur (il a collaboré avec Mathieu Chedid, Vanessa Paradis, Axel Bauer, Alain Bashung...)

Programme des rencontres pour les journées inaugurales les 12 et 13 avril – NIORT

• vendredi 12 avril à partir de 18 h 30

– **visite commentée** de l'exposition consacrée aux travaux présentés dans les dossiers de candidatures des 8 jeunes artistes, Nadège Abadie (France), Aï Estelle Barreyre (France), Gaël Bonnefon (France), Rasel Chowdhuri (Bangladesh), Mireia Ferron Esquena (Espagne), Mickael Soyez (France), Ayaka Yamamoto (Japon), Vasantha Yoganathan (France).

– **visite commentée** de l'exposition *My Space* au Moulin du Roc, une production du CACP–Villa Pérochon

• samedi 13 avril

12 h 30 – inauguration du CACP–Villa Pérochon, 64 rue Paul François Proust, avec discours officiels, visite commentée des expositions de Denis Dailleux *Du Nil dans mes veines* et de Camille Perreau & Florence Brochoire *Douze femmes ouvrent hier*.
Suivi d'un grand buffet dans le jardin.

16 h 00 – présentation de l'exposition *Douze femmes ouvrent hier* par Camille Perreau et Florence Brochoire, rencontres et échanges avec les artistes et tous les acteurs de cette exposition.

17 h 00 – dans le jardin, rencontre avec Madame Debesnet, petite fille d'Ernest Pérochon.

18 h 30 – vernissage de l'exposition des œuvres créées lors de la résidence à la Galerie de la Scène nationale le Moulin du Roc.

Les artistes et expositions

Denis Dailleux

Du Nil dans mes veines

Courtesy Galerie Camera Obscura

du 29 mars au 31 mai
Galerie du CACP-Villa Pérochon
64, rue Paul François Proust



Dans la gare d'Alexandrie, 2005. (DAILI4635-2008CL0.jpg)



© Denis Dailleux
Courtesy Galerie Camera Obscura

Homme regardant la mère rouge
à Al Qoseir, 2003. (DAILI4635-2008CL11.jpg)



© Denis Dailleux
Courtesy Galerie Camera Obscura

Jeune paysanne dans le village
d'Oum Kalsoum, 2000. (DAILI0091-1994NB35.jpg)



© Denis Dailleux
Courtesy Galerie Camera Obscura

Danseuse du ventre au Caire,
2002. (DAILI4635-2008CL48.jpg)

Denis Dailleux est l'invité d'honneur et le conseiller artistique auprès des jeunes artistes photographes invités en résidence.

Né en 1958 à Angers, Denis Dailleux vit au Caire. Membre de l'agence VU' et représenté par la galerie Camera Obscura, il a obtenu plusieurs prix parmi lesquels le prix World Press Photo, le Prix Hasselblad de la ville de Vevey en 2000...

« Avec la délicatesse qui le caractérise, Denis Dailleux pratique une photographie apparemment calme, incroyablement exigeante, traversée par des doutes permanents et mue par l'indispensable relation personnelle qu'il va entretenir avec ce – et ceux – qu'il va installer dans le carré de l'appareil. Sa passion pour les gens, pour les autres, l'a naturellement amené à développer le portrait comme mode de figuration privilégié de ceux dont il avait envie, le désir d'approcher d'avantage ce qu'ils étaient. [...] Alors, patiemment, il a construit un portrait inédit de la capitale de cette Égypte avec laquelle il entretient une relation amoureuse, voire passionnelle, pour mêler, entre des noirs et blancs au classicisme exemplaire et des couleurs à la subtilité rare, une alternative absolue à tous les clichés, culturels et touristique, qui encombrant nos esprits. »

CHRISTIAN CAUJOLLE

« Lorsque l'on parcourt les photographies de Denis Dailleux, on sent les odeurs du Caire... ou presque... tellement imprégnées des quartiers populaires, ses photographies en clair-obscur ont des couleurs chaudes, douces mais peuvent dégager une aigreur certaine lorsqu'elles parlent des martyrs. Denis Dailleux met encore toute sa douceur et sa délicatesse au service de cette dernière série "Mémoire d'une révolution" dans des photographies aux cadrages subtils qui nous amène à la réflexion sur l'absence, la violence et la mort. »

PATRICK DELAT



© Denis Dailieux – Courtesy Galerie Camera Obscura

Jeune berger à Sakkara, 1996. (DAILI4635-2008CL23.jpg)



© Denis Dailieux – Courtesy Galerie Camera Obscura

Tharwat et sa mère, le Caire, 2012. (DAILI4635-2008CL37.jpg)



© Denis Dailieux – Courtesy Galerie Camera Obscura

Gisant à Gournah, Louxor 2008. (DAILI4635-2008CL40.jpg)



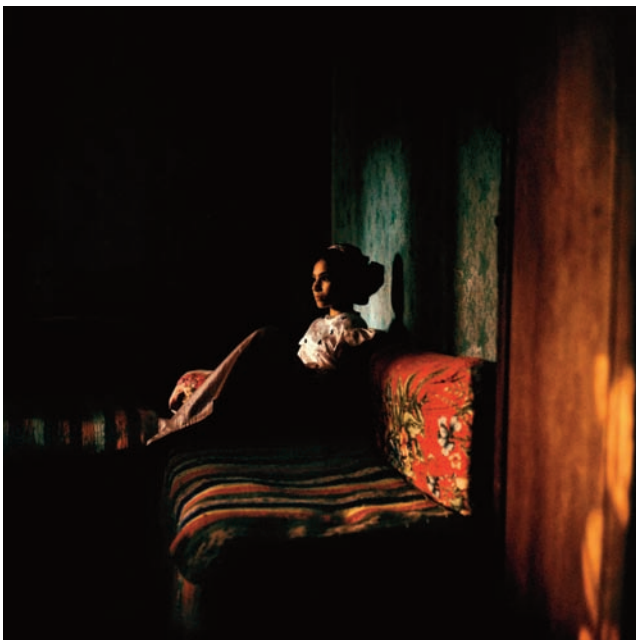
© Denis Dailieux – Courtesy Galerie Camera Obscura

Enfant à la patate dans un village près du Caire, 1998. (DAILI0091-1994CL21.jpg)



Girgis 30 ans mort le 28 janvier 2011, près du poste de police de son quartier à Zeitoun. (Martyr14.jpg)

© Denis Dailieux - Courtesy Galerie Camera Obscura



Adolescente dans un village près du Caire, 1996. (DAIL10091-1994CL87.jpg)

© Denis Dailieux - Courtesy Galerie Camera Obscura



Café à Bad Zuweilla le Caire, 2000. (DAIL10091-1994CL91.jpg)

© Denis Dailieux - Courtesy Galerie Camera Obscura

Les artistes et expositions

Les jeunes photographes invités en résidence

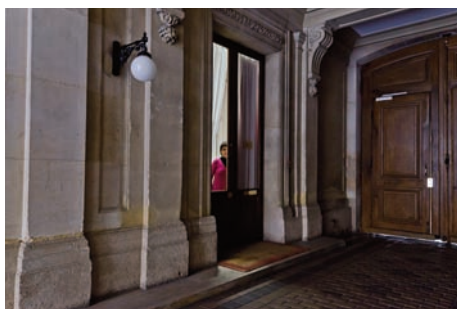
Cette exposition se déroule en deux temps
du 5 mars au 12 avril, les œuvres qui ont été présentées au jury de sélection
du 13 avril au 31 mai, les œuvres réalisées lors de la résidence à Niort

Performance le public pourra voir sur les deux jours du 12 et 13 avril, journées inaugurales du CACP-Villa Pérochon, les deux expositions (démontage et montage dans la nuit du 12 au 13 avril!)

Galerie de la Scène nationale
Le Moulin du Roc
9, boulevard Main

Nadège Abadie

France



« La loge » © Nadège Abadie
(Abadie_Nadege.jpg)

Nadège Abadie vit à Paris. Elle vient d'être diplômée de l'École nationale supérieure Louis-Lumière en section photographie, major de la promotion 2012. Elle travaille essentiellement sur l'humain et accorde une importance toute particulière à la parole des personnes qu'elle photographie. Elle interroge l'habituel, le quotidien, l'ordinaire, ce à quoi nous ne prêtons plus attention. Se confronter à la difficulté de photographier ce qui n'est pas exotique : l'ordinaire et l'infra-ordinaire.

32 boulevard de Magenta est un film photographique documentaire alliant photographies, vidéo et son. Huis clos dans un salon atypique. Katya, 80 ans, coiffeuse depuis l'âge de 16 ans dit tout ce qu'elle pense : il est question de politique, de fric, de religion, des jeunes, des vieux, d'Amy Winehouse, de Loana, de la mort...

La Loge est une installation photographique et sonore, une série de portraits de concierges. Sept objets documentaires composés chacun d'un tirage grand format, dans une caisse américaine avec un son diffusant la parole du concierge photographié. Il s'agit de donner à penser cet espace intermédiaire, ce seuil entre la loge et nous, en gardant la distance établie par le quotidien.

Aï Estelle Barreyre

France



« À fleur » © Aï Estelle Barreyre
(Barreyre_Ai_Estelle.jpg)

Aï Estelle Barreyre est née en 1985 à Tokyo, Japon. Essentiellement tourné vers l'humain, son travail photographique s'inscrit dans le large champ de la photographie documentaire et interroge la notion de représentation.

« **À fleur**, composé d'un mélange d'images vernaculaires, de portraits, de documents, de vidéos et de sons, est une ballade narrative visuelle. Cet ensemble tend à nous questionner sur ce qu'on est, et sur ce qu'on représente aux autres, au travers de la question du genre. En prenant pour thème l'identité et le processus de construction de l'individu en tant qu'être unique et public (transidentité et androgynie), elle s'attache à soulever des questionnements quant à notre subjectivité de jugement et de classification des personnes par leur genre d'apparence. »

Gaël Bonnefon

France



« About Decline » © Gaël Bonnefon
(Bonnefon_Gael.jpg)

Gaël Bonnefon est né en 1982 et est diplômé en 2008 des Beaux-arts de Toulouse. Il a exposé récemment au Château d'eau de Toulouse et en 2010 au cours de l'Été photographique de Lecture.

Les images de Gaël Bonnefon tracent une sorte de documentaire personnel qui sillonne des situations inconscientes, des personnages en perdition, pour une fiction qui s'ancre dans son quotidien. **About Decline**, corpus vivant où l'auteur puise la matière de ses expositions, décrit un monde crépusculaire ; mais la nuit ne viendra jamais. Il ne s'agit pas d'une agonie, plutôt d'une éternelle lumière déclinante. Son jeu de clairs-obscurs et de flashes, ses ciels laiteux et ses couleurs saturées à bloc confèrent à ce travail une tragique étrangeté, abandon et parfois destruction.

Rasel Chowdhuri

Bangladesh



« Sans titre » © Rasel Chowdhuri
(Chowdhuri_Rasel.jpg)

Rasel Chowdhury, de nationalité bangladeshie est né en 1988 à Dhaka (Bangladesh), où il vit.

Son travail, dans un style documentaire, traite de la pollution. Son regard de paysagiste qui affronte les grands espaces est empli de délicatesse, aux couleurs pastel qui ne sont pas dues au traitement photoshop comme la tendance actuelle, non ! mais aux particules de pollution dans l'atmosphère, une douceur et une subtilité du regard bien aigres au vu du sujet traité. Rasel Chowdhury, malgré son jeune âge a une maturité photographique tout à fait étonnante laissant présager un avenir prometteur.

Urbanisation désespérée

« Au moment où l'on fête les 400 ans de la ville de Dhaka, le fleuve Buriganga, qui a joué un rôle vital dans son développement est en train de lutter pour sa survie. Aujourd'hui, il se trouve asphyxié, extrêmement fragilisé et n'est plus en mesure de poursuivre son cours naturel. La population de Dhaka augmente quotidiennement. Le fleuve Buriganga est l'une des façons les plus communes pour voyager vers d'autres parties du pays et le fleuve est utilisé par des millions de personnes tous les jours pour le transport de diverses marchandises. Des produits chimiques dégorés par des tanneries, ainsi que des eaux usées et des déchets industriels sont versés directement dans le fleuve Buriganga. »

Mireia Ferron Esquena

Espagne



« Segura » © Mireia Ferron Esquena
(Ferron-Esquena_Mireia.jpg)

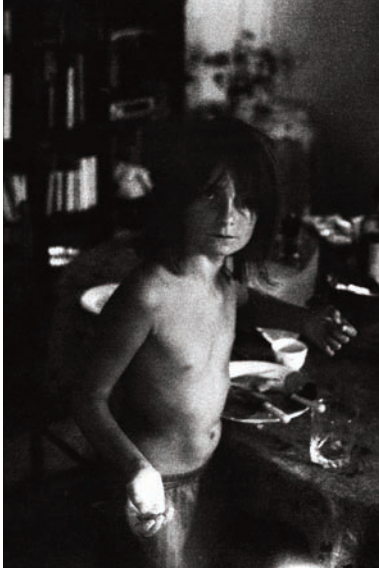
Mireia Ferron Esquena diplômée en art de l'université de Barcelone, spécialité photographie est née en 1988. Elle vit à Barcelone.

Elle dit à propos de la série qu'elle nous présente :

« **Lucernarium** est une promenade au cœur de ma vie quotidienne. Un rituel intime avec moi-même, où les désirs et les peurs apparaissent dans les photographies comme émergeant naturellement d'un miroir. Très simplement, comme un va-et-vient de pensées. Cette série est née dans des territoires et instants dès que j'ai décidé de regarder en espérant qu'il me soit possible de voir. »

Mickaël Soyez

France



« Sans titre » © Mickaël Soyez
(Soyez_Mickael.jpg)

Mickaël Soyez a 25 ans, il est diplômé du DNSEP des Beaux-arts de Toulouse, il vit actuellement à Bruxelles.

NOLI ME TANGERE

« Plus il avançait vers cette image trompeuse du rivage de l'île, plus cette image reculait; elle fuyait toujours devant lui, et il ne savait que croire de cette fuite. »
Fénelon, *Les Aventures de Télémaque*.

Ne me retiens pas, *Noli me tangere* use de la vue et du geste photographique comme d'un toucher différé, tente de s'emparer de l'irréversible mouvement des corps en partance et de l'urgence des rencontres, du difficile abandon de soi au regard, à la caresse du monde.

Noli me tangere est un travail photographique réalisé sur plus d'un an, il s'ancre dans une pratique quotidienne.

Ayaka Yamamoto

Japon



« Sans titre » © Ayaka Yamamoto
(Yamamoto_Ayaka.jpg)

Ayaka Yamamoto est née en 1983, elle vit à Kobe au Japon, elle est diplômée « B. A Fine Art » de l'Université Seika de Kyoto.

Ayaka Yamamoto réalise des portraits de femmes, le plus souvent en pied, lors de ses déplacements à l'étranger. Elle dialogue avec elles autour de ces rendez-vous photographiques, elle les met en scène usant d'artifices techniques photographiques, utilisant et créant des lumières spécifiques ou des installations scéniques légères à base de textile. Tout ceci étant le fruit du dialogue instauré lors des prises de vue, échanges de cultures, d'impressions. Et si le dialogue lié à la langue est difficile, en déclenchant l'obturateur sans retenue, elle en fait une force en y mettant toute sa subjectivité liée à la perception de tous ses sens.

Vasantha Yoganathan

France



« Piémanson » © Vasantha Yoganantha
(Yoganathan_Vasantha.jpg)

Né en 1985, Vasantha Yoganathan vit et travaille à Paris. Il a suivi des études d'histoire et de journalisme puis de direction artistique de projets culturels. De 2009 à 2012, il réalise un travail documentaire sur la dernière plage sauvage de France, Piémanson, qui tend à mettre les relations humaines au centre de son sujet. Entre portrait d'un lieu et portrait de ses habitants, son travail se situe volontairement hors de la tradition du reportage. En novembre 2012, Vasantha Yoganathan est lauréat de la Bourse du Talent #52 Paysage pour cette série.

Les artistes et expositions

Camille Perreau Florence Brochoire

Douze femmes ouvrent hier

du 2 avril au 31 mai
Dans le *Jardin* de la Villa Pérochon
64, rue Paul François Proust

Co production
Cie Entre chien et loup – Ville de Niort
Le projet *Mémoires ouvrières* est porté par les Conseils
de quartier et la Ville de Niort
Coordination artistique
Cie La Mouline Jean-Pierre Bodin

Compagnie Entre chien et loup
Direction artistique/interviews/graphisme
Camille Perreau
Interviews/création sonore
François Payrastra
et **Marc-Antoine Granier**

Photographies
Florence Brochoire

Merci à l'Imprimerie Nouvelle,
Société Angevin et à Joël Denis



« Sylvette » © Florence Brochoire. (Brochoire_Florence.jpg)

Camille Perreau est scénographe de formation (Staatliche Hochschule für Gestaltung de Karlsruhe – Allemagne), elle combine la création de ses propres spectacles et la mise à disposition de ses compétences créatives au service d'autres artistes ou structure de création. Son cœur et le hasard des rencontres la portent vers le milieu des arts de la rue. En 2002, elle crée la compagnie Entre chien et loup. L'univers qu'elle développe porte une attention toute particulière au son et à la parole recueillie, à la lumière et à un travail plastique visant à mobiliser pleinement le spectateur.

Florence Brochoire est née à Poitiers en 1976. Depuis 2000, elle collabore avec la presse nationale dans laquelle elle a publié de nombreux portraits et reportages. En parallèle, elle poursuit plusieurs projets personnels. Ses principaux axes de travail portent sur la place des femmes dans la société, en France et à l'étranger (notamment au Cambodge), ainsi que sur la religion et la transmission générationnelle.

Elle collabore avec la maison des photographes *Signatures* depuis sa création.

Douze femmes ouvrent hier

« Se plonger dans le quotidien, celui d'une autre époque, une époque révolue, celle où Niort était une ville industrielle. Camille Perreau, François Payrastra et Marc-Antoine Granier ont rencontré une douzaine de femmes. Accueillis avec gentillesse et attention, ils ont partagé un bout de temps, à se remémorer ce qu'était la vie de ces femmes à "leur époque", celle où elles travaillaient dans les usines qui ont fait le patrimoine industriel de Niort. Autour d'un café, le micro banché, elles ont raconté leurs journées de travail, leur salaire, leurs collègues, les chefs, les luttes, les fêtes, mais aussi la vie de tous les jours, les enfants, le ménage, la vie qui passe tout simplement avec ses évolutions joyeuses et tristes aussi. Cette matière sonore sera complétée par une rencontre avec la photographe Florence Brochoire; de chaque ancienne ouvrière sera fait un portrait.

Passé sonore, présent photographique, cette mémoire sera distillée et recueillie dans un livre, des souvenirs sur papier couché et sur CD, pour ne pas oublier, pour garder une trace de la mémoire ouvrière, fabriquée à Niort... Elle donnera aussi lieu à une exposition dans les jardins de la villa Pérochon puis voyagera dans les différents quartiers de la ville grâce aux Conseils de quartiers de la ville de Niort. »

Les artistes et expositions

My Space

du 29 mars au 31 mai
Galerie Le Belvédère
de la Scène nationale Le Moulin du Roc
9, boulevard Main

Production
CACP-Villa Pérochon
avec
Jean-Luc Fouet, Marcel Kanche
et **Patrick Delat**



« Montre moi » © Jean-Luc Fouet, 2007. (Fouet_Jean-Luc-2007.jpg)



« Nos limites » © Jean-Luc Fouet, 2012. (Fouet_Jean-Luc-2012.jpg)

My space est une exploration des questions sur l'identité des habitants et les limites d'un territoire concerné par les opérations de renouvellement urbain. Depuis quatre années, sous la direction artistique de Patrick Delat, Jean-Luc Fouet, médiateur culturel du CACP-Villa Pérochon, est allé rencontrer les habitants des quartiers du Clou Bouchet de la Tour Chabot Gavacherie à Niort, dans leurs appartements juste avant leurs déconstructions. Il est également intervenu dans les établissements scolaires, notamment le Collège Jean Zay. Cela a donné en avril 2007 une exposition intitulée « Montre-moi ». Puis dans un deuxième temps Jean-Luc Fouet a accompagné Marcel Kanche* à la rencontre des habitants dans les rues, dans les bars et dans le centre commercial du quartier. Le fruit de ce travail intitulé « *Nos limites* » est montré pour la première fois.

* Marcel Kanche est auteur/compositeur/interprète et parolier, il a collaboré avec Mathieu Chedid, Alain Bashung, Vanessa Paradis, Axel Baeur...

My Space retrace les différentes phases de ce projet avec la présentation des deux productions artistiques

Montre-moi qui présente les photographies négociées entre Jean-Luc Fouet et les habitants des quartiers, des vues de l'intérieur de leurs appartements et la vision du quartier par l'une de leur fenêtre.

Nos limites est l'histoire de rencontres entre les habitants et Marcel Kanche qui a collecté les expressions orales des habitants sur la notion de limite de leur territoire, de leur espace de ce qu'ils considéraient comme la limite de leur quartier. À partir de ces témoignages Marcel Kanche nous propose sa « version », enrichie de sa création sonore et des photographies que Jean-Luc Fouet a réalisées lors des interviews.

Contacts

Catherine Philippot – Relations Media

248 boulevard Raspail
75014 Paris

Tél : 01 40 47 63 42
Fax : 01 40 47 62 42
E-mail : cathphilippot@photographie.com

CACP–Villa Pérochon

Patrick Delat
BP 59135
79061 Niort cedex 9

Tél : 06 82 11 05 26
E-mail : patrickdelat@cacp-villaperochon.com
www.cacp-villaperochon.com